

médiatic

www.rtsr.ch

SRT - SOCIÉTÉS DES AUDITEURS-TÉLÉSPECTATEURS DE LA RSR ET DE LA TSR

MÉDIASCOPE

→ L'information positive ← ou comment porter un autre regard sur le monde

L'information catastrophe est notre pain quotidien ! Depuis quelque temps, « la crise » est sur toutes les lèvres et dans tous les journaux ! Le monde entier prend peur et cette peur est entretenue en grande partie par les médias. On échafaude des pronostics pour l'an prochain, on redoute des mois difficiles, on spéculer sur l'avenir des grandes banques ! Mais n'y a-t-il donc rien de positif dans tout cela, peut-on poser un autre regard, voir aussi le verre à moitié plein ? Que se passerait-il si l'on osait dire ce qui va autant que ce qui ne va pas ?

Cette expérience, une femme l'a tentée : Isabelle Bourgeois a fondé *planetpositive.org*, histoire de montrer que tout n'est pas négatif dans ce bas monde et qu'il existe une façon de décrire l'information en lui donnant un ton moins alarmiste. Et d'aller ainsi dans le sens d'une demande de plus en plus insistante du public, qui souhaite découvrir plus de bonnes nouvelles dans les médias. Isabelle Bourgeois a déjà plusieurs fois été l'invitée de *Médialogues*, pour parler de sa manière de traiter l'information. Tout récemment, cette journaliste libre a donné une conférence sur le sujet au Centre de Formation des Journalistes Romands (CFJR). Pour Pierre-Louis Chantre, l'un des responsables, ça été un bon sujet de réflexion pour les journalistes en devenir : quel est l'impact d'une telle information ? Correspond-elle au journal qui la publie ? « *C'est vertigineux de se demander quel effet a l'info sur l'esprit des gens : car ils sont libres d'en faire ce qu'ils veulent !* »

La peur au service de la vie

Pour Isabelle Bourgeois, c'est simple : faire de l'information positive, c'est mettre en valeur la beauté. Et lutter contre la peur que distillent certains médias. Mais pour avoir ce recul, il faut « *mettre la peur au service de la vie et non au service de la consommation* ». Il a fallu, comme elle le reconnaît, qu'elle assume le rôle de porte-parole au cœur des guerres pour avoir elle-même conscience de servir la peur. Avant, comme beaucoup de confrères, elle a cherché des angles accrocheurs ou fait passer des informations qui ont pu blesser certaines personnes. Aujourd'hui, ce sont aussi ses qualités humaines qui la font opter pour cette nouvelle orientation. Ses articles analysent toutes ces choses qui font du bien, pour autant que l'on sache les voir autour de nous.

Une chronique positive à la radio

Pendant un an et demi, Philippe de Rougemont a tenu sur les ondes de Radio Cité, la radio locale genevoise de Carouge, une rubrique positive. Une façon pour lui de lutter contre

ce qu'il appelle « l'addiction à la mauvaise nouvelle ! » Mais très vite, il a eu de la peine à trouver assez de bonnes nouvelles pour nourrir son émission, d'une dizaine de minutes chaque semaine. Tout au plus trouvait-il quelques sujets intéressants sur les sites des ONG ou ceux des syndicats. Car le monde – même sur Internet – n'est pas habitué à « positiver » ! Et pourtant, il n'est pas plus réaliste d'avoir un regard négatif qu'un regard constructif ! Le public est intoxiqué par les mauvaises nouvelles ! Tout au plus peut-il – s'il y est sensible – voir sous quel angle est traitée l'information.

« Oser » et « savoir voir »

Pourtant, l'information positive existe ! Rien que sur *planetpositive.org*, on en trouve de toutes sortes : attachantes,

amusantes, insolites, comme un pied de nez au pessimisme ambiant. Que ce soit en politique, dans les sujets de société, dans le domaine de l'économie ou de la santé, dans la vie des gens ou celle des animaux, il y a toujours « la » petite information joyeuse qui vous reconforte avec la réalité. Juste de quoi reprendre confiance en l'homme et voir sa planète sous de jolies couleurs, pour avoir envie de la rendre plus belle encore. Mais c'est vrai, il faut parfois chercher un peu...

Alors, pourquoi les rédacteurs accordent-ils si peu de place à l'information positive ? Commercialement, ils devraient répondre aux attentes de leur public. Cela signifierait-il qu'il y a malgré tout beaucoup plus d'amateurs de catastrophes, ravis de les retrouver à la une, que de personnes



Isabelle Bourgeois



MÉDIASCOPE

décidées à goûter aux charmes de l'existence? Un des contributeurs du site Planet Positive, Béchir Ben Yahmed directeur de l'hebdomadaire Jeune Afrique, constate les « bienfaits de la crise économique ». Avec audace, il relève que, il y a peu, le monde entier se préoccupait de la montée en spirale des prix de l'alimentation, du pétrole, etc. et que la mondialisation est une médaille à deux revers. Il a su voir dans la crise actuelle des embellies financières, certaines à court terme, comme la dégrue des prix des matières premières. Parmi d'autres considérations, il estime également que les soucis économiques du moment devraient même inciter les hommes politiques à modérer leurs pulsions guerrières par manque de liquidités. Pour lui, ce retour de balancier ne peut être qu'un rééquilibrage de l'économie mondiale. Mais il fallait « oser » - et « savoir voir » cette perspective pleine d'ouverture, alors que les médias

parlaient abondamment de « journées noires », d'avenir sombre et de catastrophes en marche ! Pas facile d'avoir raison avant les autres ! Mais l'information positive fait tant de bien qu'il vaut la peine de s'engager dans ce sens pour constater qu'au-delà des événements il s'agit plus d'un état d'esprit, du regard posé sur la chose, que du fait lui-même. ●

Arlette Roberti

Ce sujet a été préparé à partir d'un thème choisi par Médialogues, l'émission qui traite des médias, avec laquelle MédiaTic a entamé une collaboration régulière

Retrouvez Médialogues, du lundi au vendredi, de 9h30 à 10h00 sur RSR La Première ou sur le site: www.rsr.ch/medialogues

Commentaire

Et si les mauvaises nouvelles avaient un effet contraire? Si le public, saturé de pessimisme, apprenait à voir « la petite fleur qui pousse sous le goudron » ? Les gens en ont assez de voir à la une toutes les catastrophes possibles, comme si le monde était tombé sur la tête! Bien sûr, tout ne va pas si bien : la terre a mal à son climat, la crise économique risque de vider les comptes en banque, les lendemains qui chantent ne sont plus dans le ton et les exemples de morosité ne manquent pas. Mais la nature repart chaque printemps, le sourire d'un enfant reste toujours aussi attendrissant et une main tendue est toujours un signal de paix. Il n'est pas nécessaire de « jouer au jeu du contentement » cher à la Polyanna de notre enfance, mais savoir remarquer ces petites joies de tous les jours, c'est aussi se faire du bien. S'arrêter un instant, c'est prendre le temps de regarder l'autre, d'échanger, de donner et de recevoir. En un mot de vivre !

Le scandale fait vendre ? Le fait divers a sa place en première page ? Suffirait-il de ne pas y porter attention pour que les choses changent ? Il y aurait peut-être là aussi une éducation à faire pour que chacun bénéficie de ce rééquilibrage de l'information. Tout n'est jamais tout noir ou tout blanc. Et ce sont justement ces nuances de la vie qui en font tout le sel.

Que disparaisse un Abbé Pierre ou une Sœur Emmanuelle et la presse bruisse pendant deux jours seulement des bienfaits et de la générosité de ces êtres à part. Qu'il arrive un tsunami et le monde entier se montre généreux... mais uniquement après avoir vu des images horribles dans les journaux télévisés. Il y a beaucoup moins de reportages dans les années qui suivent, lorsqu'une région et un village reconstruits « rentrent dans le rang et recommencent à vivre comme avant ». Ou alors, on ne pourra s'empêcher de revenir sur la catastrophe, comme s'il n'était pas possible de parler d'un endroit tout simplement parce que ses habitants sont heureux et qu'on y vit tranquillement.

Cependant lorsque l'on voit le journal de 13 heures, sur TF1 faire une large part à l'information positive en entraînant le téléspectateur dans la France profonde, à la découverte de métiers oubliés, de villages qui redémarrant ou d'artisans qualifiés on se reprend à espérer.

Les choses peuvent changer, c'est sûr. Mais le « consommateur de nouvelles » est-il prêt à prendre ce virage ? ●

A. R.

Vous aussi, donnez votre avis !

Le Conseil des programmes RTSR se réunit une dizaine de fois par année. Les thèmes des séances sont brièvement présentés sur le site www.rtsr.ch, sous la rubrique « Conseil des programmes ». Vous êtes auditeur ou téléspectateur du service public ? Alors, votre avis nous intéresse ! Faites-nous part de vos remarques et de vos commentaires sur les émissions vues ou entendues. Vos avis seront retransmis aux professionnels lors des rencontres mensuelles du Conseil des programmes. Et nous en relaterons les réponses dans ces pages ou sur notre site.

Mais consulter www.rtsr.ch, c'est aussi l'assurance d'en savoir plus sur les sociétés cantonales (SRT), d'avoir accès à des dossiers fouillés, de découvrir les dessous des tournages ou des portraits attachants des personnes qui font les émissions. Sans oublier, bien sûr, le blog de Freddy, florilège d'opinions variées, pertinentes ou impertinentes, d'un homme d'image averti !

Prochain Conseil des programmes: lundi 15 décembre 2008

Thèmes abordés: La couverture de l'information régionale

Utilisations des compétences et des experts des régions dans les émissions de la RSR et de la TSR

→ Ligne de mire ←

Conseil des programmes du 27 octobre 2008

L'utilisation des archives de la Radio et de la Télévision Suisse Romande fut la thématique centrale du dernier Conseil des programmes. En effet, nos deux médias de service public possèdent des archives précieuses dont la sauvegarde permet leur réutilisation de manière diverse et variée que ce soit pour nous divertir ou nous informer. *L'horloge de sable* et *Histoire vivante* pour la RSR ou encore *Vu à la Télévision* pour la TSR furent des exemples concrets abordés par les professionnels

Sauvegarder : une tâche titanesque

Les archives sonores de la Radio Suisse romande sont certainement les plus riches du pays et elles constituent depuis 1935 une véritable mémoire sonore pour la



Françoise Clément (photo C. Landry)

Suisse romande. La restauration de ces archives est une tâche titanesque : imaginez près de 85'000 disques dits «de gravure directe» produits entre 1935 et 1950, et 170'000 bandes magnétiques - dès les années 50 - totalisant 85'000 heures d'enregistrement à numériser! Ralf Dahler, responsable des archives de la RSR, indique que les différents projets pour la préservation des archives sonores (l'un en collaboration avec Mémoires et l'autre, appelé *Numa*, financé par la RSR) auront permis, d'ici fin 2009, d'avoir numérisé environ 25% de l'ensemble des archives de la RSR. Une sélection selon certains critères thématiques est opérée quotidiennement. «*Il est important et prioritaire d'archiver tout ce qui touche au passé de notre région*» précise Ralf Dahler.

Tout comme la RSR, la Télévision Suisse Romande possède des archives très importantes. Françoise Clément, responsable du département Documentation et Archives de la TSR, nous rappelle que la FONSAT (Fondation pour la Sauvegarde du patrimoine audiovisuel de la Télévision Suisse Romande) a été créée en janvier 2005 dans l'urgence afin de sauvegarder près de 8'000 heures de films grandement menacés : «*Cette première étape sera terminée à la fin 2008. La seconde consistera en la numérisation de tous les supports datant des années 80 à nos jours en collaboration avec la RTSI*». Contrairement à la RSR, les archives de la TSR sont composées de supports très variés qui ne résistent pas au temps de la même manière. La numérisation des archives télévisuelles ne s'effectue donc

pas par thématique, mais prioritairement par rapport au degré de dégradation des documents. «*Ces priorités sont aussi influencées par les émissions et leurs besoins*» affirme encore Françoise Clément.

La sauvegarde des archives de la RSR et de la TSR passe par la numérisation. Les fichiers créés en format dit « linéaire » (dont l'information n'a pas été compressée) sont ainsi stockés sur des serveurs sécurisés. Aucun traitement particulier n'est effectué, pour ne pas «travestir» le document d'origine. Françoise Clément précise qu'il «*faut actuellement près de 15h de travail pour numériser une heure de film*». Cela étant, le travail une fois effectué, les fichiers pourront aisément être rapidement transférés vers de nouveaux supports informatiques sans perte de qualité au fil des différentes évolutions technologiques. Une indexation plus pointue est réalisée afin de faciliter la recherche d'informations précises et de documents permettant ainsi de gagner du temps dans la fabrication d'émissions à base d'archives ou pour illustrer l'actualité.

Trois exemples d'utilisation des archives dans les émissions

Les programmes RSR dédiés à une thématique particulière ou historique trouvent un terreau fertile dans les archives. En effet, *Histoire Vivante* sur La Première ou *L'Horloge de Sable* sur Espace 2 sont deux émissions qui puisent dans les trésors inestimables du passé radiophonique, pour nous faire revivre un instantané de notre histoire. Pour ces émissions, un travail minutieux des chercheurs est de rigueur, afin de permettre au producteur de sélectionner les documents sonores à garder pour créer des programmes de qualité. «*Il faut compter 4 heures de travail de recherche pour une série d'émissions comme Histoire Vivante*» précise Ralf Dahler. Outre les émissions spécialisées, les archives



Ralf Dahler et Françoise Clément (photo C. Landry)



MÉDIASCOPE

sont utilisées sous forme de « bulles », de petits éléments permettant de rappeler un événement dans diverses émissions ou de donner un reflet historique dans l'actualité. De plus, les archives sonores peuvent encore servir à commémorer une manifestation par la sortie d'un CD best-of comme pour les 90 ans de l'Orchestre de la Suisse Romande. « On pourrait même envisager de faire une chaîne DAB Archives tant la masse d'archives est importante à la RSR ! Nous possédons 300 épisodes d'Enigmes et Aventures par exemple » lance Ralf Dahler en guise de conclusion.

Du côté de la TSR, l'émission *Vu à la télévision* fait voyager le téléspectateur dans les archives. Ce programme est issu de la collaboration entre Claude Zurcher, le *webeditor* du site des archives de la TSR (<http://archives.tsr.ch>) et Alain

Rebetez. Depuis peu un invité commente les images avec le présentateur, ce qui donne de la perspective et du relief aux documents présentés.

L'accès au public

L'accès le plus direct aux archives de la Télévision Suisse Romande est actuellement la plateforme spécifique du site TSR.CH (<http://archives.tsr.ch>). Celle-ci est organisée en différentes thématiques et fait l'objet de mises à jour très régulières. Un portail d'archives typiquement romandes avec possibilité d'apports de la part du public est actuellement en gestation. Du côté de la Radio Suisse Romande, un site dédié aux archives sonores est également prévu pour fin 2010. A suivre donc ... ●

Guillaume Bonvin

Il a aussi été dit que...

RSR

→ les émissions de débat et d'actualité (*Le Grand 8, Forum*) de la RSR ne donnent pas assez la parole aux femmes. Réponse de Patrick Nussbaum, chef de l'information: les équipes de la RSR recherchent systématiquement des intervenantes féminines. Avec un succès mitigé; il semble que les femmes soient plus réservées que les hommes à participer au jeu médiatique.

→ Espace 2 plaît ! Les émissions sont très intéressantes et très bien faites, quels que soient les sujets traités.

→ l'expression française des noms propres (personnes, lieux géographiques) est parfois approximative.

TSR

→ *Boulevard du Palais* diffusé certains dimanches après-midi comporte des scènes non adaptées pour cette case horaire.

→ l'actualité sportive a été marquée au mois d'octobre par le hockey, pourtant aucun match n'a été retransmis sur la TSR. Il y a là une inégalité par rapport au football.

Réponse: le football est un spectacle plus populaire et fédérateur que le hockey.

→ l'émission *Agora Olympique* sur TSR 2 le 21 octobre 2008 était fort ennuyeuse (intervenants peu dynamiques, décors pompeux).

→ La série *Petits déballages entre amis* est appréciée: très chouette, rythme rapide entre les scènes, dynamique, bien jouée, un cran au-dessus de la précédente série TSR *Heidi*.

Réponse: analyse partagée. Toutefois, cette série semble moins attirer le public, contrairement à *Heidi*.



Tache d'encre !

Pourquoi donc OPTION MUSIQUE de la RSR créée il y a une dizaine d'années. à la devise ressassée: «55 minutes de musique, 5 minutes d'information, pas de pub!» est devenue une radio où l'on cause?

OM ne remplit plus sa mission première et voulue! C'est dommage! Pourquoi vouloir à tout prix parler dans ce poste alors que la RSR a trois autres programmes pour ce faire?

Qu'OM redeviene ce qu'elle était, et le plus vite possible, sinon les auditeurs zapperont avec nostalgie!

Daniel Zurcher

Annoncer les rectifications d'adresses à :
Claude Landry, route du Vignoble 12,
2520 La Neuveville

J.A.B.
2515 Prêles

Internet: www.rtsr.ch
Bureau de rédaction: Esther Jouhet (responsable éditoriale)
Médiatic et Internet), Arlette Roberti (Médiatic),
Freddy Landry (site Internet rtsr.ch)
Rédaction, courrier, abonnement:
médiatic, Av. du Temple 40, CP 78, 1010 Lausanne
Tél.: 021 318 69 75 Fax: 021 318 19 76 Courriel: mediatic@rtsr.ch

Maquette/mise en page:
Imprimerie du Courrier
Impression:
Imprimerie du Courrier - La Neuveville
Éditeur:
SSR idée suisse ROMANDE (RTSR)
Reproduction autorisée avec mention de la source

→ SRT JURA ←

Opération promotion réussie



C'est sous un soleil d'automne très agréable que s'est tenue l'édition 2008 du Festival des traditions musicales vivantes *Notes d'Equinoxe*, les 27 et 28 septembre 2008 au cœur de la Vieille Ville de Delémont. Cette manifestation organisée par la Ville de Delémont et Espace 2 a rencontré un franc succès, selon les organisateurs.

Toujours à la recherche de manifestations pour se faire connaître, pour promouvoir ses activités et pour aller à la rencontre du public, la SRT Jura a pu bénéficier des infrastructures mises en place par la ville de Delémont pour tenir un stand de promotion dans le village NOX, un espace d'artisanat et de gastronomie multiculturel et très convivial installé dans la rue du 23-Juin, au cœur de la cité delémontaine, à un jet de pierre de tous les sites de concerts.

Le stand de la SRT Jura, occupé durant toute la journée par une partie des membres du comité, a permis à plusieurs dizaines de personnes de s'informer sur les activités des SRT, sur leurs buts, leurs manifestations et le *Médiatic* ainsi que sur les nombreuses offres que ce dernier propose aux membres. Plus de cent exemplaires des trois derniers numéros du *Médiatic* ont été distribués à des auditeurs et téléspectateurs jurassiens et romands, voire alémaniques. Chacun a saisi l'occasion ainsi offerte de communiquer ses critiques des programmes radio et télévision, mais aussi ses satisfactions, aux représentants de la SRT Jura qui en ont profité pour convaincre une dizaine de personnes de s'engager à devenir membre de la société.

Un concours a été mis sur pied par la SRT Jura à l'occasion de cette manifestation. Près d'une centaine de personnes ont tenté leur chance. Les trois premiers prix, des lecteurs MP3 permettant de « podcaster » un grand nombre d'émissions dont celles de la RSR, seront remis après tirage au sort aux heureux gagnants lors de la prochaine séance du comité de la SRT Jura le 22 octobre à Delémont.

A l'heure du bilan, les responsables de la SRT Jura sont très satisfaits de l'impact en matière de promotion et de visibilité qu'a engendré la présence d'un stand à *Notes d'Equinoxe*. Ils remercient les organisateurs d'avoir permis à la SRT Jura de promouvoir ses activités et d'avoir pu par la même occasion augmenter le nombre de ses membres, renforçant ainsi sa représentativité de la population jurassienne. ●

Christophe Riat

→ SRT GENEVE ←

Le 19:30 est-il encore d'actualité?

Le 15 octobre dernier, le bar de la TSR était plein à craquer pour écouter Darius Rochebin, présentateur vedette, et Bernard Rappaz, rédacteur en chef de l'actualité de la TSR, sur le thème un brin provocateur *Le 19:30 heures est-il toujours d'actualité?*



Darius Rochebin et Bernard Rappaz (photo Eric Benjamin)

A tour de rôle, les deux professionnels ont exprimé leurs sentiments à ce sujet. Pour Darius Rochebin, le téléspectateur qui rentre chez lui à 19h30 est déjà souvent très bien informé via Internet, son portable et les informations radiophoniques nombreuses. Le TJ joue donc un rôle différent qu'il y a quelques décennies où tout s'apprenait à cette heure-là! Un passé toutefois bien actuel, confirmé par une téléspectatrice présente,



Quelques membres de la SRT posent à l'heure du cocktail (photo Eric Benjamin)

qui certifie qu'elle attendait bien ce rendez-vous cathodique pour s'informer! Mais, les téléspectateurs sont toujours aussi nombreux devant TSR1 à cette heure là (60% de part de marché), contrairement à ce qui se passe par exemple sur les chaînes françaises où les journaux de 20 heures voient leur potentiel d'écoute diminuer. Quant à Bernard Rappaz, il est d'avis que les différents médias doivent se réunir ou se compléter dans un nouveau paysage audiovisuel, dont la qualité devra demeurer le fait marquant.



INFO RÉGIONS

Avant que de passer aux multiples questions des participants – et il y en a eu beaucoup ! – la réunion a vécu l'arrivée du directeur général de la TSR, Gilles Marchand, qui s'est joint à l'assemblée et qui a, à fait un court tour d'horizon sur l'importance du TJ et les défis qui attendent la TSR de demain.

Heureuse SRT que la SRT Genève qui peut rassembler, à 19h10, le présentateur du TJ, le directeur général de la TSR et le rédacteur en chef de l'actualité de la TSR, soit 20 minutes avant que son télé journal ne débute !

Télé journal qui fut bien évidemment suivi par la suite en direct par toute l'assemblée. Puis les uns comme les autres ont pu poursuivre la discussion autour d'un verre. ●

Daniel Zurcher
Eric Benjamin

→ SRT Vaud ←

Remise du prix 2008

Mercredi soir 22 octobre, la SRT Vaud a remis son Prix annuel à Stéphane Goël, réalisateur d'un magnifique film intitulé *Le crépuscule des Celtes*, diffusé sur TSR 2 le 14 janvier 2008.



De g. à dr. : Julien Cuendet, Henrik Olofsson (représentant Philippe Nicolet, absent), Stéphane Goël, Gaspard Lamunière, Daniel Monnat et Gilbert Kaenel

La cérémonie de remise du Prix a eu lieu, à Lausanne, dans la prestigieuse aula du Palais de Rumine, en présence de plusieurs dizaines de membres de la SRT Vaud, ainsi que de personnalités politiques, parmi lesquelles Jacques Perrin, président du Grand Conseil, Jean Jacques Schwaab, ancien Conseiller d'Etat et actuel membre du Conseil d'administration RTSR, et Laurent Rebeaud, délégué du Conseil d'Etat à la communication.

Après le mot de bienvenue de la présidente de la SRT Vaud, Martine Fluhmann, Jean-Marc Nicolas, président du jury de la SRT Vaud, a remis le Prix à Stéphane Goël et énuméré les qualités qui ont conduit le jury à primer ce « docu-fiction » consacré à la découverte



Stéphane Goël

récente d'un important site archéologique celtique au sommet de la colline du Mormont, entre La Sarraz et Eclépens: les difficultés du tournage, la qualité du montage, le scénario inspiré d'une enquête policière et l'éclairage scientifique apporté par l'interview de spécialistes.

Puis vint le moment de la projection du film, après laquelle les personnes présentes ont pu dialoguer non seulement avec Stéphane Goël, mais aussi avec Gilbert Kaenel, directeur du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, le « personnage principal » du film ainsi qu'avec les deux représentants de la TSR : Daniel Monnat, rédacteur en chef des magazines, et Gaspard Lamunière, chargé des programmes documentaires.

Avant de passer la parole au président de Grand Conseil pour le mot de clôture, Jean-Marc Nicolas a encore remis une Mention, décernée par le jury à Philippe Nicolet pour son film intitulé *Les voyages en Orient du Baron d'Aubonne*, diffusé sur TSR 1 le 1^{er} mai 2008. ●

Denis Ramelet

La SRT-Vaud décerne annuellement un Prix à une production diffusée par la TSR au cours de l'année précédente « sur un sujet en relation avec la vie vaudoise ou mettant en valeur le Canton de Vaud » (article 1^{er} du règlement du Prix).
Le Prix est décerné par un jury d'une dizaine de personnes comprenant tant des professionnels que de simples spectateurs. Le jury est présidé depuis plusieurs années par Jean-Marc Nicolas, conservateur du musée de l'Audiorama.
Pour signaler une production au jury, rien de plus simple: envoyez un courrier électronique à l'adresse: srtvaud@rtsr.ch